

beau discours à faire en en développant les raisons multiples. Le père et la mère donnent la vie ; il appartient au médecin de la conserver et de la sauver souvent. L'existence du médecin n'est-elle pas, comme celle du père et de la mère, faite toute de dévouement, de sacrifice et de sollicitude ?

« Le médecin est le serviteur de ses semblables. Il se doit à tous, à quelque heure du jour ou de la nuit qu'on l'appelle. Il ne saurait reculer devant aucune fatigue. Comme on le disait si bien, il y a un instant, le chevet du malade est sa patrie. Il faut qu'il s'oublie lui-même, qu'il se dépense, qu'il se donne, au risque même de rencontrer la mort.

« On a parlé des gloires et des génies de la médecine. Ajoutons qu'elle a eu ses nombreuses victimes du devoir.

« Aussi, est-ce avec la plus respectueuse sympathie que je salue dans notre ville les médecins de langue française de l'Amérique du Nord et leurs hôtes distingués. L'Université Laval leur a ouvert ses portes avec autant d'empressement que de bonheur, et je désire qu'ils s'y trouvent tout-à-fait chez eux.

« Messieurs, une pensée me frappe, je vous demande la permission de la dire simplement.

« Je vois la grande différence qui existe entre les congrès scientifiques, quels qu'ils soient, et ces autres congrès solennels tenus à divers âges de l'Eglise, à Jérusalem, à Nicée, à Constantinople, à Trêves, à Rome, et qui s'appellent des conciles. Dans ces imposantes assemblées, il y avait une autorité infaillible pour résoudre tous les problèmes, dissiper tous les doutes, dire le dernier mot sur tout ce qui se rapporte à la destinée de l'homme et à ses devoirs. Là, point de pures hypothèses, mais des affirmations claires, certaines, indiscutables, qui réunissent les intelligences dans un même sentiment de foi libre et humble tout ensemble. Il ne peut en être ainsi des congrès de la médecine ou de toute autre science.

« L'Ecriture a dit que Dieu a livré le monde à la dispute des hommes. Le monde livré, messieurs les médecins, à vos disputes et à vos études, c'est le corps humain, organisme incomparable en sa complexité. Je résume pour ainsi dire toutes les merveilles de l'univers. Vous discuterez, mais sans prétendre arriver à l'unanimité de sentiment sur les nombreuses questions que vous soulèverez. Il restera encore pour vous bien des points obscurs, et il y aura place pour des hypothèses et des systèmes contradictoires. Ce qu'un congrès aura